

C. Joubert

Département d'Etudes Littéraires Anglaises – Le Texte étranger

Université Paris 8

mél : claire.joubert@univ-paris8.fr

tél : 01 53 28 26 07 - Séminaire virtuel : <http://te-doctorants.blogspot.com/>

sept. 2007

Guide du doctorat au *Texte étranger*

Une thèse de doctorat est à la fois :

- . un diplôme universitaire – qui poursuit et vient clore une trajectoire de formation, selon des formes et une temporalité déterminées par l'institution.
Exercice formel donc, avec ses conventions, ses outils, ses calendriers, ses règles et instances administratives.
- . une « formation à la recherche par la recherche », selon la formule officielle – la soutenance de thèse constituant le moment de passage du statut d'étudiant à celui de chercheur à plein titre.
Il s'agit de devenir sujet du savoir.

Mais aussi :

- . l'entrée dans une communauté scientifique, et la participation à ses dialogues critiques.
Il s'agit de se construire une voix critique, présente et active au sein des débats contemporains. Devenir un acteur critique.
- . un élément du devenir de la discipline – la soutenance finale n'est pas un examen : c'est un événement théorique, qui contribue au renouvellement continu des perspectives de la recherche dans la discipline. La discussion autour de la *thèse* (au sens fort) du candidat est l'occasion d'une reformulation collective de la situation et des orientations des études anglaises, des études littéraires, et des sciences humaines plus largement.
Il s'agit de forger un mode de participation aux formes institutionnelles et sociales du savoir, et à leur évolution.
- . la préparation d'un avenir professionnel et scientifique – qui s'inscrit nécessairement dans un contexte disciplinaire, épistémologique, culturel, social, et politique.
L'analyse de ces contextes, et de la façon dont ils déterminent les choix scientifiques, est un élément crucial de l'apprentissage du chercheur. La thèse est aussi un travail de contextualisation.

Ces aspects multiples déterminent tous les modalités, théoriques et pratiques, du travail.

Il est important de les avoir en tête dès les décisions initiales : choix du sujet, choix du directeur de recherche, choix du corpus de travail, prévision de calendrier, conditions de financement, projet professionnel...

Au cœur des préoccupations reste la nature de la recherche en études littéraires anglophones, et les apprentissages spécifiques qu'elle demande : analyse textuelle, élaboration théorique à partir de l'analyse textuelle, problématisation, engagement dans le dialogue critique.

1. définition du sujet

La définition d'un sujet de thèse est un processus qui demande du temps. Il est utile de commencer à y réfléchir dès la soutenance du M2. Cette réflexion se fait en dialogue avec le directeur pressenti, qui apporte des éléments d'information quant au contexte théorique et disciplinaire actuel, et guide la transformation des idées initiales (thèmes ou œuvres) en une *question*. Il est important de se renseigner à ce stade sur les thèses récentes ou en cours concernant le ou les auteurs, et la ou les questions : le site web du SUDOC (Système universitaire de documentation, <http://www.sudoc.abes.fr/>), qui recense aussi les thèses, est le premier outil, avec le Fichier central des thèses (<http://fct.u-paris10.fr/index.jsp>).

Cette première étape se termine par la rédaction d'un projet de thèse, qui est discuté avec le directeur, et qui prépare le document du « résumé » (très bref) qui sera demandé par l'administration au moment de l'inscription. L'intitulé définitif du sujet est fixé à ce moment.

Le doctorat est une *thèse* : une hypothèse théorique, qui permet de repenser une question littéraire ou de problématiser une question littéraire émergente – question dont il s'agira de démontrer la pertinence, l'importance, et l'actualité dans le contexte des études anglaises et littéraires. Un bon sujet de thèse prend donc appui dans un choix d'œuvres littéraires qui ont une force artistique et critique telle, qu'elles permettent d'ouvrir ces perspectives neuves dans les problèmes constitutifs de la discipline : la littérature, étrangère ; la poétique au sein des sciences humaines et dans la situation culturelle contemporaine.

2. l'inscription administrative

L'inscription administrative en 3^{ème} cycle, se fait après ces décisions scientifiques, auprès de la Coordination des Ecoles doctorales. Le suivi administratif tout au long du doctorat se fait là également.

Toutes les coordonnées et informations sont indiquées dans le site web du Service de la recherche de l'université : <http://recherche.univ-paris8.fr/>. Le site web est un outil important : il présente le Service, la Coordination des ED, mais aussi les Ecoles doctorales elles-mêmes, les Equipes d'accueil qui la composent, avec leurs orientations scientifiques et leurs activités, et les services aux étudiants (inscription, aides financières, allocations).

L'inscription comprend l'enregistrement du sujet au Fichier national des thèses (avec le texte du projet de thèse), et la signature de la Charte des thèses entre l'étudiant et le directeur.

Le diplôme est prévu pour s'obtenir en 3 ans, à partir d'un Master en littérature anglophone. L'université permet au maximum 6 années d'inscription. A partir de la 4^{ème} année, l'inscription demande une dérogation, pour laquelle l'étudiant doit demander une lettre d'appui à son directeur.

La Coordination des ED et le Service de la recherche disposent également de renseignements sur les bourses d'étude, les allocations, et autres aides matérielles – rares, mais bonnes à connaître.

3. environnement de recherche local

L'institution universitaire, l'université de Paris 8, et le Département d'Etudes Littéraires Anglaises (DELA), apportent d'autres ressources importantes : tout doctorat se fait au sein d'une Equipe d'accueil (EA), à laquelle le directeur appartient, et qui participe elle-même à une Ecole doctorale (ED).

Pour la Littérature anglaise, l'ED est « Pratiques et théories du sens », qui regroupe une série de disciplines voisines (littératures et cultures étrangères, littératures française, comparée et francophones, philosophie, histoire, psychanalyse, sciences politiques, sciences de l'éducation), et qui tient en particulier un séminaire interdisciplinaire régulier ouvert à tous : un espace scientifique important à pratiquer, pour rencontrer d'autres chercheurs, d'autres disciplines, d'autres questions. L'ED est le cadre pour des séminaires de doctorants (se renseigner sur les activités de l'année et les possibilités ouvertes), et l'Association des doctorants.

L'Equipe d'accueil pour la Littérature anglaise est « Transferts critiques et dynamique des savoirs – domaine anglophone » (présentation complète sur le site du Service de la recherche), qui rassemble 7 groupes de recherche dont 3 en littérature : le Texte étranger, le CRLC (Centre de recherche sur la littérature et la cognition, resp. N. Batt), et Résonances (travail sur le féminin, dans le contexte américain, resp. C. Safir). Tous tiennent des séminaires et colloques régulièrement, publient leurs travaux, et sont ouverts à tous. (Les autres équipes de l'ED ont bien entendu également des programmes d'activités ouverts aux échanges entre les disciplines : il vaut mieux alors contacter directement les responsables, dont les coordonnées sont indiquées dans le site.)

Le Texte étranger est le lieu de travail central pour les doctorants de Littérature anglaise et les enseignants-chercheurs membres du groupe. Il est conçu à la fois comme laboratoire théorique-pédagogique du DELA et lieu de formation à la recherche par la recherche, et tient chaque année un programme de journées d'étude et séminaires de recherche, ainsi que des séances de doctoriales qui sont l'occasion de présenter et discuter l'avancée des travaux des doctorants. Les travaux sont publiés, soit en ligne soit dans des ouvrages collectifs, depuis 2001. (site web du Texte étranger : <http://www.univ-paris8.fr/dela/recherche.html>).

C'est avant tout un espace scientifique, mais il dispose également de (petits) moyens financiers qui permettent d'aider à financer des voyages d'étude ou la reprographie nécessaire au moment de la soutenance et des candidatures aux diverses éventualités d'emplois dans l'université : les étudiants qui désirent se déplacer pour participer à des colloques par exemple peuvent faire une demande (écrire à claire.joubert@univ-paris8.fr).

Le directeur de thèse a la responsabilité de procurer aux étudiants l'appui nécessaire pour le meilleur déroulement du doctorat. Dans ma conception et ma pratique, le rapport de direction de recherche est soutenu et actif (le mode de contact le plus rapide est le mél), et il passe par l'ouverture d'un champ collectif, au-delà du rapport en face à face. Il importe que les recherches du directeur et des étudiants travaillant ensemble avec lui (et, plus loin, celles des autres enseignants-chercheurs et leurs étudiants travaillant dans la même direction) se nourrissent mutuellement et se développent côte à côte, pour former une sorte d'école où chacun peut apporter et retirer de l'énergie critique, des informations, des mises en perspectives croisées. Les activités du Texte étranger sont conçues dans cette idée. Mais j'invite aussi les doctorants à suivre les séminaires de Master que je propose régulièrement – les questions abordées sont toujours choisies avec cette optique en tête. Le conseil s'étend évidemment aux autres séminaires proposés dans le programme du Master Littérature : Textes, Langues, Théories.

Le blog du « Séminaire virtuel » (<http://te-doctorants.blogspot.com/>) permet de tenir cet espace de croisements ouvert en dehors du calendrier des rencontres. Vous êtes invités à l'utiliser comme lieu d'échange et de dialogue, pour toutes questions, suggestions, informations, pouvant nous intéresser collectivement (écrire à claire.joubert@univ-paris8.fr pour demander une inscription au blog, qui vous permettra d'y participer comme auteur).

Deux rencontres de travail en face à face par an sont malgré tout nécessaires, *au minimum*, en dehors de la participation annuelle aux doctoriales. Les moments classiques sont le début et la fin de l'année universitaire : début septembre et fin juin. Il est important de ponctuer l'année de recherche par au moins ces deux bilans – et important également de préparer ces bilans par la rédaction d'un état des recherches. Mais je suis disponible à tout moment pour lire des pages de rédaction ou de réflexion/questions en amont de la rédaction (à m'envoyer par mél en document attaché, format RTF de préférence), et pour une rencontre en particulier dans les cas, classiques et sans gravité, de « blocage » : *ne jamais rester « bloqué » plus de 3 semaines sans prendre contact avec moi.*

Un autre lieu de travail très important et très porteur pour les doctorants est celui qu'ils peuvent se créer entre eux, sous les formes qui correspondent le mieux aux besoins qu'ils ressentent : groupes de travail informels, ou avec les divers moyens électroniques disponibles (blogs, sites, listes de diffusion)... L'isolement étant l'un des risques les plus contre-productifs pour la recherche en sciences humaines, et l'encadrement doctoral ayant ses limites, je ne peux pas insister assez fort sur l'utilité cruciale de cette possibilité. (Je ne suis pas sûre que j'aurais pu terminer ma propre thèse à temps si je n'avais pas eu le soutien d'un tel espace collectif à l'époque, et le groupe que nous avons constitué alors fonctionne toujours comme creuset de nos recherches, plus de 15 ans plus tard...)

Enfin, à la rentrée 2007, a été institué un nouveau type d'encadrement, le volet enseignement du diplôme. Cette formation doctorale (séminaire de formation doctorale du directeur de recherche + séminaire de l'École doctorale + autres activités de recherche, colloques, doctoriales, etc.) se valide annuellement, sous la forme de 60 crédits ECTS. Au total, pour l'obtention du doctorat, il faut donc la thèse, la soutenance, et 180 crédits (équivalant à 3 ans de formation doctorale).

4. environnement de recherche national (et international)

Au-delà de l'équipe et de l'université de rattachement, les doctorants appartiennent à la communauté des chercheurs. Il est très important de connaître ses lieux, ses activités, ses orientations présentes, et de concevoir son propre travail individuel comme en dialogue avec elle. Le directeur de recherche est également là pour informer les étudiants des modes de participation possibles à ses activités.

Ce milieu scientifique s'organise autour de « sociétés savantes » de natures diverses, regroupées autour de questions, thèmes, périodes, disciplines et sous-disciplines spécifiques, qui tiennent des colloques, des journées d'études, publient des revues et des ouvrages, rassemblent et diffusent des informations utiles, etc.

En France, un organisme central est la SAES : Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur. Le site web (<http://www.saesfrance.org/>) est une mine de renseignements, sur les activités de recherche en anglistique en France (programme des colloques, congrès, conférences, séminaires des centres de recherche dans toute la France et au-delà, annonce des publications d'ouvrages, ...), mais aussi sur les débouchés professionnels dans l'université, bourses, prix, charges de cours ; et sur les institutions partenaires des études anglaises, et toute une série d'outils que je vous laisse explorer. La SAES tient un Congrès annuel dans une université française, chaque fois différente, vers la mi-mai : c'est l'occasion de rencontrer un nombre importants de chercheurs et de participer à la vie de la discipline. Depuis quelques années, le Congrès organise en particulier une journée de doctoriales, à laquelle il est très important de participer aussi régulièrement que possible : pour faire connaître sa recherche (très important si on désire entrer dans la profession

universitaire), entrer en dialogue avec d'autres doctorants et chercheurs, et rencontrer un lieu de discussion plus large que celui de Paris 8. Le Texte étranger peut apporter une aide financière pour ce déplacement.

La SAES propose des tarifs préférentiels pour l'inscription des doctorants. Une fois inscrits, vous pouvez devenir membre de la liste de diffusion électronique qui fait parvenir une information très utile et régulière sur la vie des études anglaises.

La SAES est membre de l'ESSE : European Society for the Study of English, qui dispose elle aussi d'un site web (<http://www.essenglish.org/>). On y trouvera en particulier la présentation de la revue *EJES (European Journal of English Studies)*, qu'il est important de connaître, pour suivre l'évolution des préoccupations de la discipline.

La SAES est aussi le point de rattachement d'un grand nombre de « sociétés savantes » (listées à la rubrique « Sociétés » du site web) – dont les plus directement pertinentes pour les étudiants travaillant dans le Texte étranger sont la SEAC (Société d'études anglaises contemporaines, qui publie la revue *Etudes britanniques contemporaines*, dont les travaux sont à suivre ; et qui fait un colloque annuel à l'automne, ainsi qu'un atelier dans le cadre du Congrès de la SAES en mai), et la SEW (Société des études woolfiennes). Pertinentes également : la SFEVE (Société française d'études victoriennes et édouardiennes), la Société d'études conradiennes, la Société d'études des pays du Commonwealth, la Société française d'études irlandaises, la Société DH Lawrence, la Société des Amis d'Inter-Texte (sur les rapports texte / image), la Société française d'études écossaises, SEPTET (Société d'étude des pratiques et théories en traduction), l'Association française d'études canadiennes, la Société d'étude de la littérature de voyage du monde anglophone...

Pour suivre l'actualité des études littéraires anglophones (dont les *Postcolonial studies*, les *Cultural studies*, etc.) au-delà de la France seule et au-delà du champ disciplinaire strict, plusieurs portails web sont tout particulièrement utiles : *The Voice of the Shuttle* (<http://vos.ucsb.edu/>), et *Calls for Papers in English and American Literature* (<http://www.english.upenn.edu/CFP>). La page de liens du site web du DELA fait une liste plus complète (<http://www.univ-paris8.fr/dela/liens.html>) pour ce qui concerne le domaine des études anglaises, et celle du réseau Polart pour ce qui concerne plus largement celui des rapports entre poétique et politique de l'art (<http://polartnet.free.fr/liens.php>).

5. débouchés, emplois, financements

L'université française, institution publique, dispose de peu de moyens pour offrir aux doctorants, en dehors de droits d'inscription parmi les moins élevés de l'Europe + Amérique du Nord, des conditions d'études financièrement confortables. Elle offre actuellement également aux jeunes docteurs moins de débouchés professionnels qu'il y a quelques années : *il est capital de connaître cette situation.*

Les aides financières existantes sont de plusieurs ordres : bourses d'étude (voir le site du Service de la recherche de P8), compléments de financement pour voyages d'études, reprographie ou initiatives de publication (s'adresser au Texte étranger ou à l'ED), allocations de recherche. Les allocations s'obtiennent par concours : l'ensemble des dossiers soumis par les doctorants de chaque Ecole doctorale sont examinés par le conseil de l'Ecole, et un très petit nombre est retenu (moins d'une dizaine pour notre ED les dernières années). La date annuelle de clôture des candidatures est à vérifier auprès de l'ED ; la candidature se fait au printemps de l'année de M2 (ou l'année précédant la première inscription en thèse). Les allocations sont attribuées pour une durée de 3 ans, et sont souvent couplées avec un monitorat : les allocataires doivent donner un (petit) nombre d'heures de cours à l'université.

C'est évidemment une formidable occasion de se former à cet autre pan de la recherche qu'est l'enseignement universitaire.

Deux types d'emploi sont ouverts aux doctorants dans le système universitaire : les postes d'ATER (Attaché temporaire d'enseignement et de recherche), qui sont régis par des conditions précises (se renseigner auprès de l'ED, ou sur le site web du Ministère de l'Education nationale), et sont attribués dans le cadre d'un concours annuel (examen de dossiers) ; et par ailleurs les charges de cours, qui fonctionnent comme une vacation (attribuées pour un cours particulier, sur un semestre particulier, et selon les besoins particuliers d'un département). Je pourrai donner des détails à ceux qui sont intéressés.

A l'issue du doctorat, le débouché professionnel prévu est le poste de maître de conférences. Les candidatures se font au niveau national, et annuellement, au cours du printemps – les dates sont communiquées au cours du premier semestre, et la liste des postes ouverts au concours est publiée autour du mois de février. Avant de pouvoir candidater, il faut avoir reçu une « qualification » à ce statut, de la part du Conseil National des Universités, instance qui délivre un avis quant à la recevabilité du doctorat (complété du CV général) : le doctorat seul ne donne pas droit à postuler. Les dossiers pour la demande de qualification se présentent également annuellement en général autour du début janvier.

Les conditions actuelles de l'université sont moins favorables que par le passé aux dossiers littéraires, et font également privilégier les candidats qui sont, en plus du doctorat, titulaires du Capes ou de l'agrégation, les concours de recrutement des enseignants de l'enseignement secondaire. C'est pourquoi il est important de penser à l'éventualité de préparer l'un de ces concours pendant, ou de préférence *avant*, la thèse – car ils demandent un volume de travail conséquent, et difficilement compatible avec celui demandé par le doctorat en lui-même. Il peut également être astucieux par ailleurs de réfléchir à un sujet de thèse qui articule 2 ou 3 des branches de la discipline Anglais : littérature, histoire et linguistique.

6. lieux, modes et temps de travail

Une difficulté propre au travail de doctorat est l'ampleur du champ de recherche : mener à bien l'exploration d'un sujet sur 3 ans (minimum), et la rédaction d'un document de 350 à 500 pages. Dans ce cadre très lâche, il s'agit à la fois de trouver la liberté d'élaborer les modes de travail qui correspondent le mieux aux orientations méthodologiques et problématiques de la thèse particulière, mais aussi de garder le cap d'un projet à long terme. Quelques jalons peuvent être suggérés, pour structurer les années de préparation et le quotidien de la recherche :

Une première année de thèse sert avant tout à baliser le champ qu'on a ouvert par l'inscription du sujet, et à mettre en place un programme de travail : échéances des différentes étapes, et établissement d'un rythme de fond. Dans un calendrier idéal (càd celui qui convient aux étudiants pouvant consacrer pratiquement tout leur temps à la recherche), une seconde année peut être consacrée aux lectures et analyses, et la troisième année à la construction de l'argument puis la rédaction de la thèse. Une présentation annuelle de l'état des recherches à une séance de doctoriales est importante ; des rencontres-bilan régulières avec le directeur également (*au moins* une en début et une en fin d'année universitaire, accompagnés au préalable de la rédaction d'un état des recherches et questions). Un aspect du travail qui doit être maintenu *tout au long de la thèse* et à toutes les étapes est *le rapport au texte* des œuvres étudiées. L'analyse textuelle est le quotidien du chercheur en poétique, et le moteur effectif de la réflexion.

La participation à des colloques et autres activités des centres de recherche avec lesquels le sujet de thèse peut entrer en dialogue est utile et peut être extrêmement stimulante, en particulier à partir du moment où la thèse tient vraiment son orientation théorique. De toute façon il est important de suivre de près le développement des questions en débat dans l'actualité de la discipline, en assistant et participant aux séminaires, colloques, groupes de travail pertinents, en assistant aux soutenances de thèses, en lisant les revues scientifiques et en suivant les parutions, en France et dans les pays anglophones, des ouvrages proches des problèmes étudiés. L'Equipe d'accueil (pour nous, le Texte étranger mais aussi les autres groupes de littérature de Paris 8) est le premier lieu pour ces échanges et cette actualité – la constellation des autres lieux d'attache scientifique est à construire par chacun spécifiquement, petit à petit, selon son sujet. Le directeur peut indiquer des pistes, mais l'information circule bien entendu aussi en sens inverse et en tous sens dans l'espace collectif de l'EA. Le séminaire « Actualité critique » est mis en place à la rentrée 2007, dans le cadre des activités du Texte étranger, pour répondre à ce besoin. Un ensemble d'outils et repères sera proposé à l'occasion de son ouverture.

Pour les doctorants prévoyant une carrière d'enseignants-chercheurs, il devient important d'avoir à son actif quelques participations à des séminaires ou colloques au-delà de son université, et quelques publications, pour étoffer un dossier de candidature aux postes en université – c'est éventuellement quelque chose à prévoir une fois que la thèse est bien lancée.

7. 1^{ère} année : situation

La première étape du doctorat est d'établir son champ de recherche propre au sein de l'espace de la discipline. Parmi les premières tâches bibliographiques indispensables pour baliser ce terrain :

- . bibliographie complète des écrits des auteurs étudiés – et son analyse, pour problématisation, sélection d'un programme de lectures, choix du corpus de thèse exact
- . bibliographie complète des commentaires critiques et théoriques publiés sur ces auteurs, et en particulier sur les œuvres du corpus – et son analyse, pour problématisation, programme de lectures, et précision progressive, grâce à cette première approche des différents points de vue et propositions des chercheurs actifs dans le champ, des orientations, objets et méthodes qui feront la spécificité de la thèse
- . vérification des thèses actuellement en cours et de thèses récemment soutenues sur les auteurs et les questions de la thèse

Ceci implique donc la maîtrise des outils bibliographiques, dont les catalogues électroniques, les ouvrages numérisés en ligne, les bases de données – SUDOC et Fichier central des thèses, *MLA International Bibliography*, catalogues de la Bibliothèque Nationale de France, de la British Library, de la Library of Congress, etc. La bibliothèque universitaire de Paris 8 peut vous aider à vous former à la recherche bibliographique ; son site web est à explorer de près pour les outils déjà disponibles. (Éventuellement on peut envisager de repasser par un séminaire de méthodologie de la recherche proposé en enseignement de Master, si ça paraît utile en supplément de l'encadrement doctoral.)

Une lecture très complète de toute l'œuvre (littéraire mais aussi éventuellement critique, théorique, journalistique...) de l'auteur ou des auteurs étudié(s), au-delà du corpus proprement dit, est nécessaire aussi – et permet d'arriver au choix définitif du corpus exact.

Il est très important aussi, pour se familiariser avec le format et les conventions du doctorat, de lire au moins deux thèses récentes complètes, et d'en feuilleter un plus grand

nombre, de préférence bien sûr sur des sujets convergents. Le système de prêt inter-bibliothèques permet de faire venir à Paris 8 toutes les thèses soutenues en France.

Parmi les habitudes méthodologiques à mettre en place également dès le début : noter soigneusement les références bibliographiques complètes de toutes les lectures faites (y compris les numéros de page exacts de toutes les citations relevées – un gain de temps appréciable pour le moment de la fin de la rédaction, toujours précipité) ; faire des synthèses et fiches pour toutes les lectures faites ; rédiger un état des recherches régulier avec bilan et prospective (on peut par exemple tenir un journal de recherche).

Cette première période d'orientation débouche sur deux éléments qui vont constituer la base du doctorat : le choix définitifs de tous éléments de travail (corpus et même premiers extraits particuliers choisis pour l'analyse textuelle, orientation exacte de la problématique, appuis théoriques, interlocuteurs théoriques et critiques, méthodes de travail, etc.), et l'élaboration d'un programme de travail (lectures et analyses à faire, selon une première ébauche de calendrier sur les semestres prévisibles jusqu'à la soutenance). Une fois ces éléments en place, il est important de les discuter avec son directeur. C'est aussi un bon moment pour faire une présentation de ses travaux à l'occasion d'une séance de doctoriales, ou toute autre forme de discussion collective.

8. analyse textuelle, lectures critique et théoriques, élaboration : 1^{ère} et 2^{ème} années

Le gros du travail est proche, pour ses méthodes, de ce que vous connaissez de la recherche en Master : analyse textuelle du corpus, microlectures d'extraits choisis selon l'orientation de la problématique, allers-retours entre lecture, théorisation, et dialogue critique avec les critiques et théoriciens que vous faites intervenir.

Ce travail de fond peut être scandé par des présentations orales régulières et de différentes formes (colloques, doctoriales, groupes de travail, etc.) – et par là, synthétisé pour la présentation ; nourri et relancé par la discussion avec d'autres chercheurs. Etat des recherches, mais aussi présentation d'une question particulière, microlecture d'un extrait, compte-rendu d'une lecture théorique, ... toutes les formes sont imaginables.

Il est important de réactualiser régulièrement (par exemple annuellement) les bibliographies sur lesquelles on se base, de lire les thèses qui se soutiennent, de suivre l'actualité de la discipline.

Important également de prendre toutes les occasions possibles d'assister à des soutenances de thèses – en littérature anglaise, mais aussi dans les autres disciplines éventuellement mises en jeu par son sujet de thèse.

9. la fin de la thèse

La dernière année de la thèse a bien sûr sa particularité : élaboration du plan, rédaction, soins de présentation typographique du document, et dernière lecture du document complet par le directeur, dernières corrections. Ensuite : reproduction en plusieurs exemplaires pour le dépôt de la thèse, processus administratif du dépôt (dont la rédaction d'un document officiel de « résumé de thèse »), constitution du jury de soutenance, circuit des pré-rapports, organisation de la soutenance... Quelques précisions :

Les conventions de présentation de la thèse sont précises (et généralement très proches de celles qu'un étudiant de Master a déjà rencontrées). La consultation d'autres thèses récentes aide à se familiariser avec elles.

Le dépôt se fait également selon des règles relativement strictes. Il est important de se renseigner précisément suffisamment à l'avance. Il faut compter un minimum de 6 semaines entre la date du dépôt et celle de la soutenance.

Le jury est composé de professeurs choisis pour leurs compétences scientifiques sur les questions posées dans la thèse. Outre le directeur, il doit comporter un second professeur de la même université, et entre 1 et 4 autres membres extérieurs à l'établissement, ou à la discipline. Parmi eux, deux pré-rapporteurs sont choisis avant la soutenance ; leur avis détermine si la soutenance peut avoir lieu ou non. L'avis ayant été favorable, les deux pré-rapports sont communiqués au candidat. Indiquant une première évaluation du travail, mais aussi soulignant certains points à discuter ou posant certaines questions, ils peuvent lui servir de base pour se préparer à défendre sa thèse lors de la soutenance.

La soutenance est publique. Le candidat présente ses travaux (de 20 à 30 minutes de parole), puis chacun des membres du jury rend compte de sa lecture et engage le candidat dans une discussion.

La thèse donne lieu à une mention, déterminée parmi la série : « honorable », « très honorable », et « très honorable avec les félicitations du jury ». (Une décision nationale récente a ramené à 10% seulement des mentions « très honorable » celles qui peuvent maintenant être assorties des félicitations – ce résultat est donc exceptionnel).

Le jury donne également son avis sur la reproduction possible de la thèse après soutenance.

Je prépare par ailleurs un document qui rassemble le détail des conventions de présentation et de typographie pour la thèse : page de titre, texte, notes, référencement, citations, bibliographie et annexes, etc. A venir...

10. doctorats (et masters) actuellement en cours sous ma direction :

Hafida Aferyad : *La parole de l'autre : Julian Barnes et Angela Carter* (inscription automne 2000) - Maîtrise et DEA soutenus au DELA

Mireille Bousquet : *L'épuisement dans l'œuvre de Samuel Beckett : lieu commun ou point critique ?* (inscription automne 2000). Maîtrise et DEA soutenus au DELA

Laïla El Faquer : *Poétique du sujet et identité culturelle dans l'œuvre de Caryl Phillips* (inscription automne 2005) - Maîtrise et DEA soutenus au DELA

Andrea Ivanescu : *J. Butler et V. Woolf : poétique du concept* (inscription automne 2006)
Master 2 soutenu au DELA

Fatiha Mouadi : *Le sujet anonyme dans l'œuvre de V. Woolf* (inscription automne 2004).
Maîtrise et DEA soutenus au DELA

Souad Slassi : *Problèmes critiques du féminin : Margaret Atwood et Angela Carter* (inscription automne 2003) - Maîtrise et DEA soutenus aux DELA et DEPA

Naziha Belaidi : *L'écriture de la modernité dans la short fiction de DH Lawrence*. M1

Lilia Bouhanik : *Histoires d'histoire dans la fiction britannique contemporaine : Salman Rushdie*. M2. M1 soutenu au DELA

Shova Chand : sur C. Brooke-Rose. M2. Maîtrise soutenue au DELA, sur Margaret Forster, *A Lady's Maid* (sous la direction de D. Jean).

Imane Derraz : *L'intellectuel et la littérature entre l'Europe et l'Afrique du Sud. J.M. Coetzee*. M2. Maîtrise soutenue au DELA (sous la direction de JP. Audigier)

Mohamed Haby : sur Salman Rushdie. M1

Abdellatif Ouilile : *Problèmes de la forme chez Samuel Beckett*. M1

Ghizlane Saadaoui : *La scène londonienne dans l'œuvre de V. Woolf*. M2. Maîtrise soutenu au DELA
Weijing Lan : *Impacts culturels contemporains de Jane Austen*. M1.
Hafid Zamharir : M2. M1 soutenu au DELA : « *The maze of doubting* » : *enunciation, discourse and literariness in JM Coetzee's Foe*.
Nan Zhang : *DH Lawrence : short stories et Selected Critical Writings*. M1.

11. bibliographie de mes travaux

Je prépare également une bibliographie de mes propres travaux publiés, d'abord en espérant qu'un coup d'œil d'ensemble aidera les étudiants travaillant avec moi à faire sens du contexte dans lequel entendre mes interventions dans nos discussions, et de se situer en rapport à ce contexte ; puis pour dire que tous ces textes, souvent difficiles à trouver dans les bibliothèques, sont bien entendu à votre disposition si vous en avez besoin, sous forme de photocopie ou autre. Ce document sera mis en ligne dans la rubrique Texte étranger du site du DELA (<http://www.univ-paris8.fr/dela/index.html>) dès que possible.